



IN MEMORIAM GILLES GOYETTE 1943-2019

Son cœur toussait depuis des décennies. Ses fréquentes ratées l'auront poussé hâtivement à la retraite. La toute dernière l'emportera le 9 juin dernier. Plate comme ça. C'est jeune 75 ans. Nous venons de perdre un de nos flambeaux locaux de l'éducation.

Gilles Goyette est un pur Johannais. Il a quasiment sillonné toutes les écoles du coin à partir des années 60. Tant comme élève que directeur.

Brève incursion dans sa vie professionnelle.

En fait Gilles était de l'école d'Edouard Fortier qui répétait à sa confrérie : « Arrêtez de vous faire pardonner d'être directeur d'école. » Notre homme n'avait rien d'un commissionnaire niais de certaines instances supérieures. Sûr aussi qu'il faisait sienne cette assertion d'un de mes amis : « La vraie réforme scolaire est devant une salle de classe. » Si un bedeau d'église a parfois comme boulot d'éteindre des bougies avec un mouchoir, à ce que je sache Gilles aura tripé d'en allumer à Bruno-Choquette, Saint-Lucien, Saint-Gérard, N.D.A. entre autres.

Pour Michel P. : « J'ai perdu un bon chum. Un gars de partage et de visées. Un perpétuel bricoleur tant dans sa vie personnelle qu'à la tête d'une école. Solidaire comme pas un. Il était du clan des directeurs progressifs. On s'était habitué à dire : « Appelle Gilles pour savoir... » Il faisait des miracles avec les classes spéciales sous sa responsabilité. Fallait le voir aller avec cette clientèle. Clefs de son succès : amour de son monde et de son job. La commission scolaire n'hésitait pas à ouvrir ses goussets pour concrétiser ses plans. On savait que c'était bâti sur du solide. »

Quant à Simone et Thérèse : « Nos demandes de matériel ou de services ne tombaient pas dans l'oreille d'un sourd. Le jour même ou le lendemain nous avons une réponse. En plus il avait ce don de parler aux enfants comme s'ils étaient les siens. Sourire en coin, agréable de compagnie pour tous. Il discutait avec les parents dans le respect de nos exigences et volontés d'actions. Tout un directeur. »

« Le partage est une nourriture qui fait renaître l'espérance » selon Jean Vanier. Gilles Goyette a concrétisé cette recette dans ses écoles, lieux de prédilection d'espérance, de partage et de création. Je le crois fermement.

Gilles, la dernière fois que je t'ai croisé aux Halles, tu avais toujours ton beau sourire. Malgré tes nombreuses ratées au cœur, tu avais conservé un cœur gros comme ça.

Merci mon chum.

Nil Auclair,

16 juin 2019.